

Z



M

II



Amour
Vie intime
Sexualité

Le groupe « Amours et Handicaps »

Damien Berardi, Nicolas Gerome, Virginie Bovero, André Stagnetto
Stéphanie Lafuente, Franck Joao Rebelo, Alain Taccini, Valérie Lacaisse,
Laurence Barbier, Jean-Marc Huet
Animatrice, Katia Enard

Besoin de parler, de s'informer

Nous avons travaillé sur différents sujets en rapport avec la sexualité. Nous pouvons vous aider à répondre aux questions que vous vous posez. Nous avons de la documentation, et avons pris des contacts avec différents corps de métier dans ce domaine. Chacun peut se sentir à l'aise avec des personnes différentes.

Les personnes ci-dessous, s'engagent à garder le plus grand secret sur ce que vous leur confiez et dans la mesure du possible répondre à vos attentes.

Ce sont nous, résidants, travaillant sur le projet, qui avons fait le choix de ces personnes en qui nous avons une entière confiance. Elles ne divulgueront jamais ce que vous leur confiez.

Pour répondre à vos questions et vous aider :

- Fabienne Mosesco, psychologue
- Katia Enard, animatrice formatrice du projet.
- Mado Nsapu Kuminga, auxiliaire de vie
- Damien Berardi, Résidant



Nous vous invitons, d'ores et déjà, pour ceux qui ont accès à internet et qui le peuvent, à consulter ces sites :

L'association l'APPAS <https://www.appas-asso.fr/>

Handicap et sexualité en institution : <http://www.lecrips-idf.net/professionnels/dossier-thematique/handicaps-sexualite/sexualite-institution.htm>

Les problématiques rencontrées : <https://www.francebleu.fr/infos/societe/accompagnement-sexuel-des-handicaps-le-debat-enfin-ouvert-1501080057>

Question de militantisme : <https://www.rtl.fr/girls/societe/handicap-ils-et-elles-militent-pour-la-legalisation-de-l-accompagnement-sexuel-7795871539>

Qu'est-ce qu'un sexologue ?

Le **médecin** n'a souvent qu'une approche technique des choses. Son métier est plus de réparer que d'entamer un dialogue avec ses patients (certains médecins savent écouter mais on n'ose pas lui parler de ça...). Et s'il allait tout dire aux parents ? En parler à un psy ? Il n'est pas vraiment fait pour cela et son métier consiste plus à écouter qu'à dialoguer.

Le travail du sexologue, au contraire, est de permettre de parler. De parler de tout, même, et surtout de ce qui n'est pas facile à dire. La sexualité n'est pas toujours abordée de la même manière par tout le monde. Pour beaucoup, parler de sexualité c'est avant tout se préoccuper des organes sexuels et de leur fonctionnement. On parle technique, fonctionnement. C'est bien. C'est nécessaire de **savoir comment ça marche** mais est-ce suffisant ? Aborder la sexualité de cette manière revient à la réduire à la reproduction. Comme les animaux, nos organes sexuels nous servent à faire des enfants, à nous reproduire. Mais pour les hommes et les femmes cela ne se limite pas à cela. On n'ose pas toujours parler de cet aspect très important de la sexualité humaine qu'est **le plaisir**, la jouissance. Et puis il faut parfois démêler le sexuel du sentiment amoureux. Cela fait parfois de sacrés mélange...

C'est là que le sexologue peut intervenir. Il doit être tolérant, ouvert à toutes les questions. Souvent on se dit qu'on a des idées bizarres, qu'on n'est pas normal. Le sexologue n'est pas là pour juger ou pour faire la morale. Il peut aussi bien aborder l'aspect "technique" des choses que le côté relationnel et t'aider à faire le lien entre les deux.

La sexologie est donc là pour te permettre d'y voir plus clair dans ta sexualité et de faire les choses que tu souhaites de la meilleure manière possible.

Marcel NUSS

Qui est Marcel NUSS ?

Bloqué dans un fauteuil, enfermé dans un corps brisé par une maladie de naissance, l'écrivain et militant alsacien Marcel Nuss, 60 ans, rêve d'une vie sexuelle légalisée pour les personnes handicapées de France.



Atteint d'une amyotrophie spinale, une maladie héréditaire qui entraîne une fonte des muscles, Marcel Nuss se plaît d'avoir réussi à relancer récemment le débat sur la question taboue de l'accompagnement sexuel des personnes touchées par le handicap.

"Je pense qu'à force d'être enfermé dans un corps, on a un sens très aigu de la liberté",

À partir de 2018, il s'investit dans le coaching individuel et des stages de développement personnel qu'il fait en partenariat avec des amis.

Par ailleurs, il publie régulièrement des chroniques dans Médiapart et des articles pour des magazines spécialisés.

Il apparaît dans plusieurs vidéos sur You tube. Vous pouvez écouter ses interviews très intéressantes sur la relation au corps.

Réflexions et expériences

Intimité difficile

Je vis au centre René Labreuille et je fréquente une personne valide qui vit à l'extérieur.

Beaucoup de gens se permettent d'élaborer des théories fumeuses, et anticipent le danger physique que j'encours d'être avec lui.

Je ne suis pas sous tutelle et je pense être une personne responsable ayant déjà été mariée.

Il est également difficile de me retrouver seule avec lui, il y a toujours une personne pour se permettre d'intervenir dans notre intimité.

Il n'avait pas le droit de venir dans ma chambre, donc j'avais demandé une salle pour être en toute tranquillité avec mon ami, je n'ai jamais eu de réponse.

Je revendique le fait d'avoir accès à une pièce cosy dans laquelle nous pourrions nous retrouver quand nous en avons envie.

Stéphanie L

Le regard des gens

Lorsque je me promène dans la rue avec mon ami valide, certaine fois je perçois des regards insistants et interrogatifs posés sur nous.

De par leurs dires, les gens pensent que nous sommes de la même famille, comme s'il était impossible qu'il existe une relation amoureuse entre un valide et une personne en situation de handicap.

Je pense qu'avec le temps, je fais de moins en moins attention à ces regards.

Laurence

Ma sexualité et alors ?

J'aimerais le respect du choix de la sexualité de chacun.

La non acceptation de la différence d'orientation sexuelle est dure à vivre pour un couple.

Le handicap est déjà difficilement accepté, et être homosexuel en plus, est une double peine.

Vive la tolérance, vive la différence....

Jean-Marc

Projet Films

Nous avons la chance d'avoir un intervenant extérieur, Daniel Franquin, qui va nous permettre à travers des mini courts métrages, d'éveiller la conscience de chacun, sur les problèmes amoureux, rencontrés, par les personnes à mobilité réduite dans les institutions.

Nos petits films ne seront pas là pour alarmer mais pour dénoncer nos problèmes avec humour et permettre le dialogue et le changement.

1. Le respect de l'intimité
2. L'aidant sexuel
3. Les parents
4. Le lit d'une place
5. Accepter la différence

Nous serons les acteurs de nos films, nous participeront également à l'aspect technique du tournage.

Nous espérons avoir fini pour présenter nos films en 2020 au festival « Entr'2 Marches », si cela est possible.

